

*Titre de l'article :*

Un épilogue dans *La ventana indiscreta. Una poética materialista del cine*

*Résumé :*

À partir du système de l'Espagnol Gustavo Bueno, le matérialisme philosophique, l'auteur propose une systématisation de ce que le cinéma est à ses yeux, en passant ses particularités au crible, tout cela à partir d'une interprétation de la *Poétique* d'Aristote, désertant les sentiers battus en ce qu'il examine le rôle de la matière et de la forme dans l'œuvre artistique. Cet article constitue un épilogue à son dernier livre, *La ventana indiscreta* (2015), dans le but d'approfondir une question qui touche le cinéma, mais aussi les arts en général et leur importance dans la compréhension du fait scientifique. Ainsi, le cinéma est présenté comme un artefact qui est non seulement au service de la représentation de certaines réalités, mais contribue également à la construction du monde tel que nous l'entendons. Les débats entre l'éthique et la morale trouveraient dans le cinéma un élément capable de mettre en perspective ce qui est considéré comme vrai dans des contextes différents, ce qui permet de distinguer les objectifs et les capacités de la poétique face à l'esthétique, en cela que ce ne serait pas la beauté, ni l'utilité qui seraient les critères idéaux pour discuter de l'imbrication du cinéma et des arts qui le complètent.

*Mots-clés :*

Cinéma, esthétique, poétique, sciences et arts